



jardins du nord



La Newsletter de JDN : Juillet 2023



BONJOUR, et bonne

Voici juillet c'est le plein été qui arrive. Logiquement le soleil doit être au rendez-**vous pour nous permettre de profiter pleinement du jardin ou des balades puisque les jours sont longs.** C'est également le moment pour **visiter les parcs et les jardins car ils regorgent de végétaux au meilleur de leur forme.** Les fleurs sont épanouies et les feuillages déclinent à l'infini leurs dégradés de vert. D'ailleurs de nombreuses animations sont organisées par les municipalités, les associations... **Pour rester dans les festivités, tradition oblige, le 14 juillet** sera une fois encore particulièrement bien servi. Saviez-vous que cette fête a été instaurée en 1880 ? Bals populaires, flonflons de l'accordéon, feux d'artifice, parfois la tradition a du bon ! **Attention cependant, ne gâchez pas la fête en étant imprudents.** Tirer des feux dans son jardin n'est pas permis dans toutes les localités, renseignez-vous auparavant. **Respectez, et faites respecter, toutes les instructions de sécurité** fournies par les distributeurs, faites-en bien entendu de même en ce qui concerne l'utilisation des pétards. **A Paris, pas de problème ils sont interdits.**



Mais aussi le 21 juillet en Belgique



Cette journée commémore le serment prêté par le premier roi des Belges, Léopold de Saxe-Cobourg, le 21 juillet 1831. Ce serment marque la création d'une Belgique indépendante, sous le régime d'une monarchie constitutionnelle et parlementaire. **C'est le 27 mai 1890 que le 21 juillet devient la date officielle** de la fête nationale belge. Dès ses débuts, la fête nationale est l'occasion d'arborer le drapeau belge sur les édifices publics.



L'agenda du mois

Les travaux au jardin

Une fois n'est pas coutume, ce mois-ci le jardinier peut quand même profiter un peu de sa chaise longue et se **prélasser en admirant ses plantations**. Mais attention nous disons bien "un peu" ; pas question de délaissé totalement son jardin. Trop d'efforts ont été fournis pour abandonner maintenant. D'accord il y a peu de semis ou de plantations à faire mais **le travail de "maintenance" reste quand même indispensable**. Il faut surveiller la croissance des grimpantes pour les palisser ou fur et à mesure, contrôler les tuteurs, biner la terre pour l'aérer, désherber (et oui, les mauvaises herbes s'épanouissent aussi, surtout s'il pleut), vérifier les paillages... Et surtout il ne faut pas perdre de vue **que l'été les parasites sont hyperactifs**. Il en va de même pour certaines maladies, surtout en cas d'alternance chaleur et pluies. Mais juillet c'est également le top départ de beaucoup de récoltes. **Et là c'est en cuisine qu'il y a du mouvement** puisqu'il est temps de sortir les bassines à confitures et les bocaux pour les conserves. **Bon soleil à toutes et tous !**

Un conteur en herbes



L'abondance de végétation estivale fait que c'est une bonne époque pour démarrer un herbier. Bien sûr il n'est pas question de rivaliser avec les grands botanistes mais de se créer une petite base de données **qui fera notre fierté et occupera les veillées hivernales.** De plus c'est un loisir qui peut facilement se faire avec les enfants tout en leur apprenant la nature. **Mais qu'est-ce qu'un herbier ?** Si autrefois ce terme faisait référence aux ouvrages parlant des végétaux, **il désigne, depuis le 18ème siècle, une collection de plantes séchées.** Il était alors également **nommé "hortus siccus"** ce qui signifiait **"jardin séché"**. Qui a inventé l'herbier "moderne" ? **La paternité en revient à un botaniste italien, Luca Ghini.** Il a mis au point le séchage des plantes et a fait paraître son herbier dès 1544 ; il regroupait 300 plantes mais malheureusement n'a pas été retrouvé. Par contre **le premier herbier conservé (tout du moins en grande partie) est celui d'un médecin suisse passionné de botanique, Félix Patter. Composé de 813 végétaux et paru en 1580, il est conservé à l'Université de Berne.** Comme l'herbier que l'on réalise est une collection toute personnelle, il peut, selon les goûts, ne concerner qu'une catégorie de végétaux ou être totalement hétéroclite. Cette dernière solution est celle adoptée par beaucoup, car l'herbier peut également servir de base pour établir un livre d'histoire de sa famille. Une amie jardinière en confectionne un tous les ans depuis plus de trente ans. Où trouve-t-elle les fleurs et les feuilles ? La plus grosse partie dans son jardin mais également au gré de ses balades et ses vacances. Bien sûr elle renseigne chaque fleur de son nom vernaculaire et de son nom botanique, précise à quelle famille elle appartient, mais ce n'est pas tout. Dans son cahier, elle agrmente la page qui fait face à la plante de toutes sortes de commentaires. Pour les fleurs du jardin, ce peut être une observation sur la culture (problème ou réussite) ; celles cueillies lors de ses pérégrinations se voient attribuées leur lieu de naissance et la date. Mais en plus, et c'est là que le cahier végétal devient intéressant pour toute la famille, elle y ajoute toutes sortes d'anecdotes. Ce sont bien sûr les grands événements mais également les petites anecdotes qui se sont passées pendant la période où les fleurs ont rejoint l'herbier. Des années plus tard, c'est amusant de se souvenir que la petite (qui maintenant est mariée et mère de famille) avait cueilli les belles fleurs qui venaient d'être plantées pour jouer à... la fleuriste. Alors, quel que soit votre but et votre choix, **n'hésitez pas à vous lancer dans la conception d'un herbier.** Faites vivre votre famille à travers les âges, pensez à la joie et l'émotion que ressentiront vos descendants en compulsant des siècles plus tard vos petits témoignages. Agrmentez de photos, de vidéos et de musique si vous le mettez en ligne, d'articles de presse même consacrés aux faits marquants de l'époque... Pourquoi pas aussi des vêtements à la mode alors... **Lancez-vous, vous ne vous arrêterez jamais !**

Le calendrier lunaire du mois



Ce calendrier n'a de fiabilité que si vous êtes situé(e) dans l'hémisphère nord.

Vous le trouverez → [ici](#)

On coupe sans regret



En été on ne se lasse pas d'admirer les floraisons abondantes. Et c'est principalement à cette époque que revient une question récurrente : **Dois-je couper les fleurs fanées ?** La première réponse qui vient à l'esprit est que la question ne se pose pas puisque les fleurs fanées sont inesthétiques. Oui, mais là survient un autre problème ; lorsqu'on possède juste quelques potées pas trop de soucis, mais celui qui a de nombreux massifs et jardinières a de quoi s'arracher les cheveux. Une lapalissade d'abord, des floraisons qui se renouvellent sans cesse impliquent aussi une foison de fleurs fanées. C'est d'autant plus vrai pour les annuelles. Couper ses fleurs

tous les jours ou presque ? Si on le fait en début de saison, le découragement a tendance à très vite nous envahir. Et pourtant **la suppression des fleurs fanées revêt une grande importance**, outre l'esthétisme. Tout d'abord, en les taillant, on évite à la plante de s'épuiser inutilement, surtout si on laisse monter les fleurs en graines. **La plante a ainsi plus de vitalité et proposera plus facilement une nouvelle floraison**. D'ailleurs une règle de jardinier dit bien que couper une fleur fanée engendre trois nouveaux boutons floraux. Par contre si vous souhaitez récupérer des graines, pour faire des semis l'année suivante, il faut laisser quelques fleurs monter en graines, en fin de saison naturellement. **Lorsque les fleurs fanent elles se "décomposent" peu à peu et offrent des ouvertures aux parasites et surtout aux maladies**. Ce phénomène se produit surtout sur les grosses fleurs comme celles du géranium zonal. En pourrissant, elles transmettent de la pourriture au reste de la plante. **Pour la plupart des annuelles à tiges fines et souples, les fleurs fanées se retirent simplement à la main ; on saisit, entre le pouce et l'index, la tige juste en dessous de la fleur et on sectionne avec les ongles**. Il faut juste faire attention de bien saisir le renflement qui est à la base du pistil puisque c'est l'ovaire qui contient les graines. **Pour les fleurs à grandes tiges comme les pélargoniums lierre, la tige s'enlève intégralement**. Bien sûr pour les tiges dures on utilise des ciseaux de jardin ou un petit sécateur. **Les fleurs de pétunias ou de surfinias ont l'inconvénient d'être collantes, c'est assez désagréable**. L'astuce consiste à couper les fleurs le matin ou de se mouiller les mains avant d'effectuer cette opération. **Pour la plupart des vivaces la taille est un peu différente car il ne faut pas enlever intégralement la tige florale mais la couper, en biseau, juste au-dessus d'une feuille**. L'idéal est que cette dernière présente à son aisselle un bourgeon bien développé. **Si couper les fleurs fanées est un travail permanent, la récompense assurée sera des floraisons plus abondantes et saines**.

Indispensable cohabitation



Il y a parfois des questions ou des réactions d'internautes jardiniers qui nous interpellent. Parmi celles-ci on trouve des **interrogations sur les "parasites"**. Eh oui, ils sont d'actualité à cette époque puisque, comme la végétation, ils s'égayent allègrement. Nous sommes les premiers à répéter qu'il faut bien observer son jardin, et les végétaux qu'il abrite, afin de réagir rapidement en cas d'invasion de parasites. Tout comme nous disons qu'il vaut mieux prévenir que guérir. Il faut toutefois raison garder et faire la part des choses. **En effet certains sont prêts à dégainer la grosse artillerie dès qu'ils entrevoient l'ombre d'un puceron.** Et comme les pucerons **sont élevés par les fourmis, ils cherchent par la même occasion à supprimer ces dernières.** **Un jardin est comme chacun devrait l'avoir en mémoire, un écosystème parfaitement bien organisé.** Les animaux se régulent entre eux, à condition bien sûr qu'on maintienne un bon équilibre. Si l'on reprend notre exemple, les fourmis ont besoin du miellat des pucerons pour survivre et alimenter la fourmilière. **Les pucerons, quant à eux, feront le régal de bon nombre d'auxiliaires très utiles au jardin, comme les coccinelles, les chrysopes, les syrphes...sans parler des mésanges.** Et les fourmis, quant à elles, **sont également les alliées du jardinier car elles jouent un rôle de décomposeurs, de nettoyeurs de l'environnement.** Et surtout **les galeries et autres tunnels, que les fourmis terrassières creusent, facilitent l'aération et l'oxygénation de la terre.** **Lutter à outrance, même de manière naturelle, c'est briser la chaîne alimentaire du jardin et donc déséquilibrer sa vie.** Contrairement à ce que certains peuvent penser, en l'absence de parasites les fleurs ne seront pas plus belles et les fruits pas plus abondants. Donc d'accord pour protéger nos cultures, mais de manière raisonnée. **Un jardin ne s'aseptise pas comme une chambre d'hôpital mais se contrôle.**

Le chou-fleur



Dans la famille des choux il y en a un qui mérite une place de choix au potager... et même au jardin d'ornement (?!), c'est le chou-fleur. De nom latin *Brassica oleracea* variété *botrytis*, il appartient à la famille des Brassicacées. **Traditionnellement blanc, il existe maintenant en variétés vertes, jaunes ou violettes qui sont très décoratives tant au jardin que dans l'assiette.** Originaire du Bassin Méditerranéen il est très prisé en Italie dès le 16ème siècle. En France il était une des stars de la table du roi Louis XV, principalement grâce à Madame du Barry la favorite. **S'il est un des légumes emblématiques de la Bretagne, il peut se cultiver dans toutes les régions.** En fait ce que nous consommons ce sont les petites fleurs immatures qui sont regroupées. La plus grande difficulté pour sa culture ? **Bien gérer les arrosages, c'est un gourmand en eau et la moindre période de sécheresse stoppe sa croissance.**

Le pourpier potager



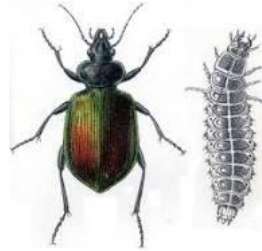
Parmi les plantes souvent détestées et décriées il y a en une qui mérite d'être réhabilitée, c'est le pourpier potager. De nom latin *Portulaca oleracea*, **il est également appelé "pourpier maraîcher"** et appartient à la famille des Portulacacées. **De nos jours il est souvent regardé comme une mauvaise herbe mais**, à l'époque des Grecs et des Romains, **il était considéré comme une herbe bénie du fait de ses propriétés**. Sa culture s'est fortement développée sous Louis XIV. **Il y avait toujours autrefois une place pour le pourpier potager dans les jardins de simples et ceux dits de curés**. En échelonnant les semis on peut récolter les jeunes feuilles pendant plusieurs mois. **De culture facile** il ne demande que peu d'arrosage et d'entretien. **La seule précaution à prendre est d'éliminer les fleurs dès leur apparition** ; non seulement cela évite les semis spontanés, mais cela favorise la venue des nouvelles feuilles. Il se déguste, un peu à la manière des jeunes pousses d'épinard, cru ou cuit et ses feuilles charnues dégagent une saveur légèrement épicée et acidulée.

Le grattoir



Le grattoir, pas celui utilisé en bricolage mais celui conçu pour le jardinage C'est un petit outil à main, léger et **destiné à simplifier la corvée du désherbage** Il est composé d'une lame d'acier fine et tranchante, montée sur une sorte d'étrier dans lequel le manche est emboîté. **Il permet de sarcler et de couper net les mauvaises herbes et autres pousses indésirables.** Selon l'inclinaison qu'on lui donne il pénètre plus ou moins profondément dans la terre. **Le grattoir est bien adapté pour éliminer les petites herbes qui poussent dans les massifs de fleurs ou entre les légumes.** Un inconvénient ? Oui, ou plutôt une limite, il est efficace sur les terres travaillées mais **peu utilisable sur les sols durs.**

Les carabes



Nous parlons souvent de lutte raisonnée vis-à-vis des parasites, **qu'il faut apprendre à utiliser la pharmacie verte et à cohabiter avec certains**. Ce dernier point est particulièrement important car, lorsqu'on fait une chasse systématique, on a tendance à s'en prendre à tout ce qui bouge sans faire de quartier. Et c'est bien dommage car on se prive ainsi de précieux alliés. C'est le cas, dans la catégorie des coléoptères, des carabes. **De prime abord ils n'ont pas l'air sympathiques et ressemblent à des ravageurs**. Certes mais pas pour nos plantes, **ce sont des prédateurs pour les "vrais" ravageurs**. Les carabes sont principalement zoophages, c'est-à-dire qu'ils se nourrissent d'autres animaux. Et les larves comme les adultes sont extrêmement voraces. Et ils développent cette énergie tout au long de leur vie. **Tout fait ventre. Ils adorent les altises, les araignées rouges, les carpocapses, les chenilles, les chrysomèles, les doryphores, les larves de taupin et de balanin... Et en plus ils dégustent les escargots et les limaces**. Un défaut ? Oui ils peuvent parfois consommer également des "bonnes araignées" de jardin ou des vers de terre. **Mais c'est en moindre quantité par rapport aux parasites qu'ils éliminent**. Certaines espèces sont phytophages ce qui signifie qu'elles se nourrissent de graines. Des études sont d'ailleurs en cours, par l'INRA entre autres, pour observer leur comportement dans les champs de culture. **Le résultat semble très positif car ces carabes se nourrissent principalement des graines d'adventices (mauvaises herbes)**. Ils éviteraient donc bien du travail et un meilleur développement des cultures puisque les mauvaises herbes ne leur feraient plus concurrence. Les carabes sont donc en passe de devenir un des éléments de base de la lutte biologique à l'heure où les pesticides sont de plus en plus prohibés. Alors on leur laisse une petite place au jardin. **Ils adorent se loger sous un tas de bois, une vieille souche d'arbre, des haies touffues... Dans un hôtel à insectes il est également facile de leur trouver un dortoir**.

La recette du mois

Salade vosgienne



Vous le trouverez la fiche : [ici](#)



Les petites astuces du mois



- Nous pestons toujours, à la belle saison, après les insectes qui viennent allègrement se coller sur le pare-brise de la voiture. Comment pallier ce problème ? Juste avant de partir, couper un citron en deux et frotter tout le pare-brise avec. Grâce à cette couche protectrice invisible, les insectes ne se colleront pas dessus mais glisseront.

- A la plage ou au jardin les soirées d'été sont idéales pour faire des parties de cartes endiablées. Mais ces dernières perdent rapidement de leur éclat ; elles se tachent (avec le goûter des enfants par exemple) et surtout elles glissent moins facilement à cause de la graisse que nos mains déposent. Des solutions simples permettent de leur redonner vie. En tamponnant leur surface avec de la mie de pain on arrive à enlever la plupart des taches. Et pour qu'elles glissent sans souci, il suffit de temps en temps à les saupoudrer de talc.

Des jardins à visiter

Festival international des jardins



<https://domaine-chaumont.fr/fr/festival-international-des-jardins/edition-2023-jardin-resilient>

Expression en rapport avec le jardin



Quelques dictons du mois

- Arc en ciel du matin, l'eau est en chemin.
- Brise planant, beau temps.
- Brume de mer, c'est la chaleur qui couve.
- Chaud juillet sur frais juin, peu de blé mais bon vin.
- Chenille pas sortie, mets-toi à l'abri.
- De juillet la chaleur, fait de septembre la valeur.
- Été brûlant fait lourd froment.
- En juillet mois d'abondance, le pauvre a toujours sa pitance.

- En juillet, sombre matinée n'empêche pas belle journée.
- Jamais en juillet sécheresse n'a causé la moindre détresse.
- Juillet ensoleillé remplit cave et grenier.
- Juillet rouge au matin au soir apporte crachin.
- Juin fait pousser le lin, et juillet le rend fin.
- Les abeilles en juillet, ne valent grains de millet.
- L'été recueille, l'hiver mange.
- Libellule affleurant les eaux, signe d'eau.
- Prés qui fument, signe de beau temps.
- Quand juillet commencera, ta faux affûteras.
- Quand la grenouille se met en colère, l'étang n'en a cure.
- Sécheresse en juillet, richesse au cellier.
- S'il fait beau, en juillet, bonne récolte ; s'il pleut, moisson molle.
- S'il pleut à la Sainte Marguerite, les noix seront gâtées bien vite.
- Soleil cerclé, pluie redoutée, vent débridé.
- Soleil de juillet donne la fortune.
- Tilleul aux feuilles retournées, pluie ou orage.

Rendez-vous le mois prochain, et merci pour votre confiance.



Jardinièrement vôtre

Photos : du net et du forum